



# NOUVELLE TRAGICOMIQUE

---

Marc de PAPILLON de LASPHRISE



1597

NOUVELLE

TRAGI-COMIQUE

---

PAR

LE CAPITAINE LASPHRISE

---

1597

Je n'ensuis en cette œuvre ici  
La façon de l'ardeur antique,  
C'est pourquoi je la nomme aussi  
La Nouvelle tragi-comique.

---

## ENTRE-PARLANTS

Ambrelin *Laquais*  
Dominicq *le Seigneur*  
Vouly  
Griffon *Avocat*  
Arcquigue  
Bergers  
Magis *le savant*  
Candelin *le portier de la ville*  
Hospès, *maître hôtelier*  
Chicanoux  
Gonophage, *femme de l'Avocat*  
Furcifer *le brigand*

# Sur la Nouvelle Tragicomique de Monsieur de Lasprise

## SONNET

Que n'as-tu appris ta science,  
Sœur Melpomène, à ce guerrier ?  
Il eût des meilleurs le premier  
Gagné la cothurne de France ;

Toutefois sans la connaissance  
De ton mystérieux métier  
Il a, gaillard aventurier,  
De ton honneur large abondance.

Il a ce que chacun n'a point,  
Qu'outre ce que son vers époint<sup>1</sup>,  
Il force, il enseigne, il anime ;

Bref fait ainsi en se jouant,  
Dernier qu'il marche, loin devant  
Tous ceux qui t'ont sacré<sup>2</sup> leur rime<sup>3</sup>.

LE PLESSIS PRÉVOST

---

<sup>1</sup> Son vers aiguillonne

<sup>2</sup> Consacré

<sup>3</sup> Poésie

## ARGUMENT

Un seigneur avait envoyé son Receveur et son laquais quérir à un de ses fermiers six mille francs ; il y eut un voleur qui tua celui qui portait l'argent et le prit. Le laquais se sauve à grande peine, dit à son maître le désastre, qui s'en fâche extrêmement : un de ses Amis d'un bon jugement était là d'aventure, qui lui enseigna un moyen pour savoir qui avait fait ce vol, lui disant que son Avocat connaissait un docte Magicien qui demeurait à deux lieues de Paris, on l'envoya quérir et ne trouve bon cet avis, injuriant ce sage devin, enfin il l'alla voir, monté sur un Genet d'Espagne. Ce docte dit à l'Avocat les paroles injurieuses qu'il avait dites de lui, l'autre s'excuse, puis le Magicien lui apprend où était le Brigand, et qu'il le trouverait couché avec une femme qu'il connaissait, dont l'Avocat part diligemment, fait ouvrir la porte de la ville, et après avoir assemblé plusieurs gens et de la Justice, il va pour prendre le voleur, où nonobstant après plusieurs remises et considérations il rompit l'huis de la chambre où était le meurtrier, et lui seul parlant. La femme, qui était couchée avec lui entendant la parole de l'Avocat, qui était son mari, pensant qu'il fût là venu à cause d'elle, voyant la porte rompue, se jette toute décoiffée aux pieds de l'Avocat, qui étonné de cet étrange spectacle, ne se soucia de prendre le voleur, parla seulement quelques mots à lui, qui lui répondit de même. La compagnie s'écarta çà et là fort ébahie de cet acte. Le brigand va en la rue, et monte assurément sur le bon cheval que Dominicq avait prêté à l'Avocat, et va en diligence quérir des Sergents, et fit mettre prisonnier l'Avocat, et puis se sauva. Le seigneur va voir Griffon en la prison, lequel lui promet payer le cheval. Cependant la femme de ce bon Avocat se retira habilement chez ses parents, qui pour couvrir son

honneur font courir le bruit qu'ils avaient fait mettre prisonnier son mari, à cause qu'il la battait trop, le tiennent quelque temps en prison, et jusques à ce que l'Avocat jurât devant bonne troupe qu'il ne la battrait jamais, ni même tenterait, lui permettant, s'il faisait autrement, de s'en retourner. Étant en liberté il fit nouvelles noces joyeusement, et traita sa femme mieux que jamais.

## QUATRAIN

*Mon Ami, tu pourras en ces vers remarquer  
Que l'on ne doit jamais médire ou se moquer  
Des doctement prudents, que l'ignorance accuse,  
Et que le caut<sup>4</sup> trompeur à sa honte s'abuse<sup>5</sup>.*

---

<sup>4</sup> Astucieux, rusé

<sup>5</sup> Se trompe lui-même

## La NOUVELLE TRAGICOMIQUE

---

AMBRELIN

Malheureux l'entaché de pesante paresse !  
Je dois remercier mon agile vitesse :  
Sans elle j'étais mort, et si<sup>6</sup> je n'ose entrer  
Dedans ce fort château, craignant la déclarer :  
Car, disant mon salut, je publierais la perte,  
Qui ne peut être, hélas ! nullement recouverte.  
Je ne veux qu'on me nomme un sinistre corbeau :  
« Il n'est pas bien venu qui apporte un tombeau. »<sup>7</sup>

DOMINICQ

Qui se deult là-dehors ? Mon oreille ententive  
Sc trompe grandement, ou c'est la voix plaintive  
Du dispos Ambrelin ; mais sa célérité  
Ne me l'eût fait venir en telle hâtivité  
S'il n'était survenu quelque étrange infortune,  
Qui est aux gens de bien en toutes parts commune.  
Baste ! Quiconque sois, entre par le guichet ;  
Il n'est point verrouillé, ni fermé qu'au loquet.  
Hô ! je m'en doutai bien. Mon Dieu ! quelle disgrâce  
Te ramène, Ambrelin, si tôt en cette place ?  
Quoi ? Tu ne parles pas ; tu trembles, et ta peur  
Rend le poil de mon chef hérissé de froideur ;

---

<sup>6</sup> Néanmoins

<sup>7</sup> Dans le théâtre contemporain de Lasphrise, on entoure de guillemets un propos qui énonce une vérité générale, une sentence morale, un proverbe



Puis tes yeux noirs de pleurs et ton teint jaune pâle  
Présagent quelque orgueil de l'âpre sœur fatale<sup>8</sup>  
Dompteuse des vainqueurs. Dis-moi donc hardiment  
Pourquoi défiguré tu viens si vite ;  
Ôte-moi de balance. « Il n'est douleur si grande  
Comme le mal d'esprit où le doute commande. »

AMBRELIN

Mon seigneur, mon support, mon refuge assuré,  
À qui je suis fidèle et serviteur juré,  
Je voudrais bien qu'un autre eût pouvoir de vous dire  
L'objet de ma vitesse et de mon fier martyre,  
Désirant entre tout ne vous annoncer rien  
Qui ne vous soit plaisant, d'uisable<sup>9</sup> à votre bien.  
Mais nul que moi ne peut contenter votre envie,  
Car nul que moi n'a vu rougir la tragédie  
Envers votre Loyal, votre bon receveur  
Assassiné de coups, misérable malheur !  
Par la main d'un brigand, qui au sang se délecte,  
Et en le massacrant a volé sa mallette,  
Où sont deux mille écus qu'il pensait vous porter,  
Que votre bon fermier lui venait de compter.  
Et ce Scythe enragé, que l'horreur même abhorre,  
M'a galopé un jour pour me tuer encore ;  
Mais, agile, j'ai tant nagé, couru, sauté,  
Que m'en suis, malgré lui, galamment exempté.  
Je ne le connais point, et ne sais qu'il peut être :

---

<sup>8</sup> La Parque

<sup>9</sup> Qui convient à

« Qui a l'aveugle peur ne saurait reconnaître. »

DOMINICQ

Ô désastre inhumain ! Ha ! quelle cruauté !  
Quel malheur ! quel encombre ! hé dieux ! quelle fierté  
De perdre ensemblement le corps et la richesse !  
Fallait-il que le Ciel surchargeât ma tristesse ?  
N'étais-je assez fâché des grêlants tourbillons  
Qui viennent de gêner l'or blond de mes sillons ?  
C'est tout un pour les biens : la perte en est à plaindre,  
Mais ce mal se répare ; hé ! qui pourrait refraindre  
La mortelle douleur survenue à l'ami  
Même d'une mort par un traître ennemi ?  
Toutes autres rigueurs, ensemblement conjointes,  
N'ont tant que celle-là de poignantes atteintes.  
Quel remède à mon deuil, qui m'égare l'esprit,  
Qui fait pleuvoir mes yeux, qui me rend interdit ?  
Las ! il n'y en a point. Loyal, ma nourriture,  
Mon gentil ménage, ma chère créature,  
Par qui seul, par qui seul reluisait ma maison,  
Est mort pour me servir, est mort en trahison.  
Perfide, scélérat, maudit, abominable,  
S'il eût su, s'il eût su ton dessein détestable,  
Qu'il eût peu seulement mettre l'épée en main,  
Il t'eût réduit en poudre au premier coup soudain.  
Encor si je pouvais, pour le dernier office  
Que je dois à Loyal pour son loyal service,  
Connaître qui tu es, assure-toi, brigand,  
Que ce grand univers ne serait assez grand  
Pour te sauver des coups de ma juste vengeance ;

Je ne te ferai mettre au haut d'une potence,  
Ni dessus une roue, ou jeter dans le feu  
Par la main d'un bourreau : c'est moi qui peu à peu  
Sans mourir te ferais mourir à toutes heures.  
Les gênes, les horreurs, les rages les plus dures,  
Nourriraient ta poison : car ton boire et manger  
Serait ton sang noirâtre et ta puante chair.  
Chaque jour tu serais apporté dans ma chambre ;  
D'un ferrement rouillé je t'ôterais un membre,  
Et, craignant que mon coup ne te fit trépasser,  
Je te ferais soudain par un barbier panser.  
Bref, tu vivrais toujours de ton vilain carnage  
En langueur misérable, en bouillonnante rage.  
Jamais le malheureux, le chétif Ixion<sup>10</sup>,  
N'a reçu telle ardeur par son ambition ;  
Jamais telle rigueur n'eût l'altéré Tantale<sup>11</sup>,  
Car ma douleur rendrait ta douleur inégale.  
Mais je ne te tiens pas, ô traître assassineur !  
Ô lâche sanguinaire ! ô impiteux voleur !  
J'en suis tout hors de moi, tant que j'en désespère.

VOULY

Tout beau, Monsieur, tout beau ! Il ne faut ainsi faire :

---

<sup>10</sup> Roi des Lapithes, qui séduit Héra. Zeus le fait attacher par Hermès à une roue enflammée qui doit tourner éternellement aux Enfers

<sup>11</sup> Pour avoir offensé les dieux en leur servant son fils Pélops dans un festin, il est condamné, dans un environnement riche en fruits et en eau, à ne pouvoir assouvir ni sa faim ni sa soif

Vous me pensiez plus loin ; je venais bellement,  
Vous oyant plaindre un mal si courageusement  
Que j'y prenais plaisir, encor qu'il me déplaise.  
« L'ami souffre du mal de l'ami en malaise ;  
« Mais malheur par malheur oncques ne s'adoucit,  
« Et douleur sur douleur le dolent ne guérit. »  
Si pour se forcener, pour lamenter, pour plaindre,  
Nous allégions nos maux, qui ne se peuvent feindre,  
Il serait bon, Monsieur, d'éventer ces regrets,  
De se désespérer, de pleurer tout exprès :  
Rien ne serait si cher que les plaintes dépités.  
Au contraire, tels traits sont de peu de mérites.  
Je sais bien que de front on ne peut s'empêcher,  
Quand un désastre vient, de soudain se fâcher.  
« Mais il se faut résoudre aux coups de la fortune,  
« La prendre à son plaisir, soit douce ou importune.  
« Un magnanime enflé de réputation  
« Se fait paraître étant en grande affliction. »  
Il faut s'évertuer, et non pas ainsi faire  
Que le chartier<sup>12</sup> versé, lequel s'amuse à braire,  
À invoquer le ciel, à tirer ses cheveux,  
À se battre soi-même avecques mots piteux,  
Larmoyant à genoux dans la voi[e] mal nette,  
Au lieu de s'efforcer à lever sa charrette.  
« Dieu nous donne l'esprit pour le bien employer,  
« Et non pour au besoin tristement larmoyer. »  
Reprenez donc vos sens, et rentrez en vous-même ;  
Laissez le désespoir et la complainte blême ;

---

<sup>12</sup> Le charretier

Essayez de tirer vengeance du méfait.

« Par vengeance on connaît le cœur d'amour parfait.

« C'est ce que désirez ; mais désir sans main mise

« Est de peu d'efficace, et jamais ne se prise. »

Il faut donc entreprendre, et poursuivre en tous lieux :

« On dit que la fortune aide aux audacieux. »

DOMINICQ

Vouly, tu dis si bien qu'il ne se peut mieux dire ;

Mais quel moyen d'avoir raison de mon martyr ?

Où prendrais-je le traître auteur de mon souci ?

S'il a voulu aller, il est bien loin d'ici :

(Chose, à mon grand regret, chose trop présumable)

Voyant l'argent qu'il a, et son forfait doutable ;

Mais toutefois, afin que l'on ne croie rien

Que je veuille épargner et ma vie et mon bien,

J'ensuivrai ton avis estimé des plus doctes.

VOULY

Je ne vous mettrai point en des passions fortes,

En danger de querelle et de vous embrouiller :

Il ne faut pour cela plus matin s'éveiller.

Pour aller au Palais, pour aller aux alarmes,

« Un noble au sang voleur souille ses riches armes. »

DOMINICQ

Si ne voudrais-je pas employer un sergent,

Ni un hardi prévôt, pour prendre ce méchant :

Je penserais tacher ma gloire blanchissante ;

Justice excuserait ma raison apparente.

Cet énorme forfait me touche tant au cœur,  
Que je voudrais moi-même en être punisseur.

VOULY

Cela se pourra faire avecque modestie.

DOMINICQ

Dites-moi donc comment, Vouly, je vous supplie.

VOULY

Ici près il y a un homme plus qu'humain,  
Qui sait tout, qui voit tout, qui en un tournemain  
Vous apprendra le nom de ce traître homicide,  
D'où il vient, où il va, où souvent il réside.  
Cet homme non mortel (mais ce prophète exquis)  
N'est guère loin d'ici, et s'appelle Magis.  
Faites venir Griffon, et qu'il aille à cette heure  
Le trouver promptement ; il sait où il demeure.

DOMINICQ

C'est très bien avisé : va-t'en vite, Ambrelin,  
Va-t'en dire à Griffon, avocat caut et fin,  
Qu'il vienne incontinent, d'autant que sa présence  
M'est ores nécessaire en chose d'importance.  
Ne viens sans l'amener, et ne lui dis pourquoi ;  
N'arrête, cours toujours, pour m'ôter hors d'émoi.

ARCQUIGUE

Celui-là qui attend est en peine excessive ;

Il nage entre deux eaux, et si<sup>13</sup>, lorsqu'on arrive,  
Il n'ose demander, quand c'est pour grand sujet,  
S'il aura son désir, ou s'il en est distrait,  
Il rêve, il se pourmène, il fait cent mille gestes,  
De ses tristes ennuis vrais témoins manifestes ;  
Son cœur bat, bat toujours ; il est et si n'est pas.  
Ore il s'estime haut, ore il s'estime bas :  
« C'est la confusion en malheur ineffable,  
« Que la perplexité d'une attente doutable. »  
Dominicq fut gonflé de ce bizarre ennui,  
Et en voyant Griffon, s'en courut vite à lui,  
Dont Griffon, ébahi, parla de cette sorte.

GRIFFON

Quelle nouvelle affaire à ce coup vous transporte ?  
Quelques-uns veulent-ils procéder contre vous ?  
Monsieur, ne vous fâchez : je les brouillerai tous,  
Encor qu'ils eussent droit, par ma langue diserte ;  
À leur honte leur gain leur sera pure perte.

DOMINICQ

Mon ami, je voudrais que l'on voulût plaider  
Jusques à me vouloir tout mon bien demander,  
Et n'être point gonflé du deuil qui me tourmente.  
On a tué Loyal, dont je n'ai nulle attente  
D'en avoir la raison, sinon par ton moyen.  
Tu connais ici près un homme, homme de bien,  
Qu'on appelle Magis, qui, foudre de science,

---

<sup>13</sup> Cependant. Cf. plus bas : « Il est et si n'est pas »

Te pourra dire où est ce larron de finance,  
Ce guetteur de chemins par qui j'ai tant de mal,  
Ayant volé mon bien et massacré Loyal.

GRIFFON

Monsieur, si me croyez, vous prendrez autre voie :  
Elle est toute illicite ; en elle on se fourvoie.

DOMINICQ

On ne s'y peut tromper : car, si Magis ne sait  
Qui est ce fier larron, je quitterai ce fait.

GRIFFON

Comment le dirait-il ? C'est une grosse tête,  
Un homme mal formé qui n'est rien qu'une bête.

VOULY

Ne le prenez pas là : le sage Socratès  
Était très mal marqué, et ses œuvres parfaits  
Sont si resplendissants que c'est une lumière  
D'alme philosophie amour plus singulière.  
Un peintre contrefait fait bien un beau tableau ;  
Il vient bien de bon vin du fonds d'un laid tonneau,  
Qui est tout espeigné<sup>14</sup>, tout pertuisé, tout sale.  
N'asseyons jugement sur un visage pâle  
D'un homme mal bâti ; ne regardons l'ouvrier,  
Mais l'œuvre seulement : on voit l'arbre fruitier,  
Bien qu'il soit laid, moussu, porter de bon fruitage.

---

<sup>14</sup> Abîmé, en mauvais état



Ne prenons garde au corps, contemplons son ouvrage.

DOMINICQ

Allez donc maintenant voir ce docte Magis ;  
Parlez-lui de Loyal, sachez qui l'a occis.

GRIFFON

Il vaudrait mieux jeter une quérémonie<sup>15</sup>.

DOMINICQ

Cette longueur tient trop de la chicanerie.  
Hé ! que sait-on où est ce traître sans pitié ?  
Puis il sait bien qu'il est jà excommunié.

GRIFFON

Mais il est tantôt nuit.

DOMINICQ

Prends mon cheval d'Espagne.  
Tu n'arrêteras point de passer la campagne.

GRIFFON

Monsieur, je suis d'avis que fassiez autrement :  
On ne peut à son dire asseoir bon jugement.

DOMINICQ

Selon qu'il vous dira, j'ai assez de prudence  
Pour gouverner ce fait sans le mettre en balance

---

<sup>15</sup> Porter plainte, intenter une action en justice

Des voix de la justice, et, s'il est éclairci,  
Mon bras m'en vengera : n'en ayez donc souci.

GRIFFON

J'y vais doncques, Monsieur.

DOMINICQ

Votre monture est prête.

GRIFFON

Je suis marri d'aller requérir une bête ;  
Mais, puisque le voulez, il n'en faut plus parler.

DOMINICQ

Fais ce que je te dis, puis, sans le révéler,  
Va où dira Magis, où mon espoir s'assure.  
Si la brunette nuit te surprend d'aventure,  
Tu ne saurais sitôt venir au pont-levis,  
Que tu ne fasse[s] ouvrir la porte de Paris.  
Qui te refuserait, il serait malhabile :  
Tu y es reconnu comme enfant de la ville.

GRIFFON

Je m'en vais au galop, cependant qu'il est jour,  
Craignant le sanglant vol, ou l'ennuyeux détour.  
En fait si chatouilleux il ne faut compagnie.  
Je suis jà près du lieu, j'en vois la bergerie.  
Pasteurs, qui remmenez vos bêtantes brebis,  
Dites-moi, mes mignons, trouverai-je au logis  
Le tout savant Magis, dont j'ai beaucoup affaire ?

Car il pare les coups de fortune adverse.

BERGERS

Le voilà, dans cet antre, auprès de ce vallon,  
Où il prend son plaisir d'entretenir Échon<sup>16</sup>,  
Qui par le doux murmur[e] des gentilles Naïades  
Répond plus plaisamment à ses chansons gaillardes.

GRIFFON

Enfants, vous dites vrai : c'est lui, je le connais ;  
Mais il me faut hâter, qu'il n'éloigne le bois.  
Holà hô ! arrêtez, de grâce, je vous prie.

MAGIS

Je le veux, qu'y a-t-il ?

GRIFFON

C'est votre prudence,  
Et le docte renom gloire de votre chef  
Qui m'amène vers vous, à cause d'un meschef  
Venu à un seigneur par une main cruelle,  
Qui, volant, a tué son serviteur fidèle ;  
Mais il ne sait qui c'est, ayant surtout désir  
D'en prendre la vengeance un jour à son plaisir.

MAGIS

Vous changez de discours et n'ai changé de tête ;  
Suis-je pas mal formé ? Suis-je pas une bête ?

---

<sup>16</sup> La nymphe Écho

Griffon, vous l'avez dit.

GRIFFON

Magis, pardonnez-moi.

MAGIS

Vous l'avez dit deux fois ; mais, puisque j'aperçoi[s]  
Votre dédit honteux avecque honnête amende,  
Je suis content, Griffon ; je ferai ta demande :  
Il ne faut pour cela invoquer les démons.  
Je sais tout, quand je veux, sans conjurations.  
Je fais trembler la terre à ma seule parole ;  
Notus<sup>17</sup> s'en va, s'en vient, et le grondant Éole ;  
Le passé m'est présent, le futur j'apprends bien ;  
Rien ne m'est inconnu, car je n'ignore rien.  
Tu le reconnaîtras dès cette nuit prochaine.  
Va à Paris, auprès du Petit Saint-Antoine<sup>18</sup>,  
En une hostellerie où pend le plat d'étain ;  
Tu verras Furcifer, le meurtrier inhumain ;  
Car c'est en ce canton que Vénus la secrète  
Fait ordinairement sa diverse retraite.  
Déguisée, elle y vient jouir de volupté,  
Comme étant de Paris l'endroit plus écarté.  
Dont, par un doux exemple, ou belles ou hideuses,

---

<sup>17</sup> Le *Notus* des Latins (*Notos* chez les Grecs), encore appelé Auster, est un vent du sud qui amène les pluies et les tempêtes en hiver, les chaleurs lourdes et malsaines en été

<sup>18</sup> Maison de chanoines à Paris dans laquelle, jusqu'au XVIème siècle, on a soigné l'ergotisme (traditionnellement appelé *le mal des ardents* ou *le feu de saint Antoine*)

Des dames de ce lieu sont toujours amoureuses ;  
En jeunesse elles font le bel astre jumeau,  
Et servent en vieillesse à tirer le rideau.  
Que si Stérilité était venue au monde,  
En ce champ Antonin elle serait féconde.  
Qui veut avoir lignée y fasse quelque vœu,  
Y offre sa chandelle, il en aura dans peu.  
Notre-Dame d'argent est là qui fait merveille :  
Elle est fertilement sur toutes nonpareille ;  
Et nul, tant soit-il laid, difforme, au nez tortu,  
Riant en saint Médard, glorieux sans vertu,  
En ce lieu culbutant n'aura la porte close,  
Il sera bien venu (et si bien dire j'ose)  
Que de palefrenier il deviendra seigneur  
(J'entends bien riche en bien, et bien pauvre en  
[honneur]).

Tel s'avance aujourd'hui et veut faire trophée  
D'y acquerre le bruit de braguette échauffée ;  
Les enfants Léopards conçus furtivement  
Pourront maçonner là et forger sourdement ;  
Et là, leur mère-là qui à d'autre est marâtre,  
Passant l'an cinquantième engendre le fillâtre.  
Ceci (voire au commun) véritable est trouvé.  
Or Furcifer, ayant ce doux air éprouvé,  
Après avoir joué de l'or du brigandage,  
Il joindra gaiement la belle Gonophage,  
(Femme que tu connais) non par ce nom ici,  
Que je lui ai donné, le méritant ainsi ;  
Puis tu te souviendras, près le lit déshonnête,  
Que Magis au gros chef n'est rien moins qu'une bête.

GRIFFON

Magis, n'y pensez plus ; non, je ne voudrais pas  
Dire cela de vous, dont l'on doit faire cas,  
Et quand je l'aurais dit, voyez la repentance.

MAGIS

Tu voudrais, curieux, n'avoir vu ma science.

GRIFFON

Mais, puisque m'assurez de trouver le voleur,  
Je n'en puis être qu'aise, espérant un bonheur :  
Car ce n'est pas, Magis, une pauvre fortune  
De prendre un tel brigand avec tant de pécune,  
Et si je le rencontre, assurez-vous, Magis,  
Qu'on vous fera présent qui sera de grand prix.

MAGIS

Ce que je vous ai dit sera vu véritable ;  
Vous en serez témoin, et plus qu'autre croyable.  
Pour ce beau don, rien, rien, je ne refuserai ;  
Il sera si subtil que je ne le verrai.

GRIFFON

Ne vous méfiez point de ma parole vraie :  
Je ne suis un gausseur ni un donneur de baie.

MAGIS

Bien, bien, je n'en ai peur, j'en suis tout assuré.

GRIFFON

Adieu doncques, Magis ; je m'en vais ; je ferai  
Selon que m'avez dit.

MAGIS

N'arrêtez davantage :

Car Furcifer, demain, monté à l'avantage,  
Après avoir joué avec l'amour sans foi,  
À ta honte, Griffon, par toi et malgré toi,  
Se pourra enfouir, et si pourra encore  
Faire enfermer le chef d'amour qui le dédore.

GRIFFON

Ô l'homme non mortel, sur tous bien fortuné !  
Quel ébahissement ! quand il a deviné  
Les dénigrants propos, l'injure déshonnête  
Que j'avais dit de lui, l'appelant une bête !  
J'en ai dans l'estomac le sang encor glacé,  
Et le poil en mon chef de merveille hérissé.  
Mais baste, c'est tout un, j'aurai tantôt la bourse ;  
C'est là où gît mon cœur, car c'est la vive source.  
Ô qu'ardent de désir j'ai volé par chemin !  
Je suis jà près la ville. Ho ! maître Candelin,  
Ouvrez vite la porte.

CANDELIN

Êtes-vous en la rue ?

GRIFFON

Non, non, je veux entrer.

CANDELIN

Mais il est heure indue.

GRIFFON

Hâtez-vous, mon ami ! N'entendez-vous ma voix ?

CANDELIN

Si fait, monsieur Griffon, ores je vous connois<sup>19</sup>.

Quel heur ou quel malheur maintenant vous incite ?

Voilà la porte ouverte, entrez et me le dite[s].

Quoi ! vous êtes tout seul ! Où est votre valet ?

Un tel homme que vous ne va jamais seulet,

Même<sup>20</sup> à telle heure. Ô dieux ! que pourrait-ce

[être !

GRIFFON

Tu le pourras tantôt vrai(e)ment reconnaître.

Viens-t'en avecque moi ; amène aussi tes gens.

CANDELIN

J'ai plus six louagiers, procureurs et sergents.

GRIFFON

Que la chauve déesse ores m'est opportune !

---

<sup>19</sup> Connais

<sup>20</sup> Surtout



ARCQUIGUE

« Pauvre qui ne sait pas sa prochaine infortune ! »

GRIFFON

J'avais besoin d'amis, même d'huissiers royaux ;  
Sans chercher j'en recouvre, amortissant mes maux.  
Mais hâtons-nous pour prendre un traître sanguinaire :  
« La célérité prompte est requise en affaire. »  
Allons droit chez Hospès ; mes amis, suivez-moi.  
Voilà la porte. Hospès, ouvrez, de par le roi.

HOSPÈS

Holà ! qu'est-ce que j'ois qui tabourde à ma porte,  
Si fort qu'il la romprait si elle n'était forte ?  
Serait-ce point le guet poursuivant les matois ?  
Non, c'est monsieur Griffon ; c'est lui, j'entends sa voix.  
Debout, servants, debout ! sus ! que chacun se lève.  
Comment ! serait-ce lui ? peut-être que je rêve.  
S'amuserait-il bien à battre le pavé,  
Lui qui est de nouveau sous Hymen esclavé,  
Ayant, comme l'on dit, femme belle et honnête,  
Prou d'affaire chez lui sans qu'ailleurs il en quête ?  
Que ferait-il ici ? Même en l'ombreuse nuit  
Un tel homme ne va. Mais on fait un grand bruit.  
Sachons la vérité : voyons par la fenêtre  
Qui rompt là-bas ma porte.

GRIFFON

Ouvrez vite, ouvrez, maître !

HOSPÈS

L'on y va, l'on y va. Quoi ! c'est monsieur Griffon,  
L'avocat de la cour qui a tant de renom.  
Que diantre me veut-il ? je n'ai point fait offense,  
Et puis ce ne serait à lui la connaissance.

GRIFFON

Hospès, je viens ici avec autorité,  
Afin que me disiez tout haut la vérité,  
Devant les gens du roi, le bras de la justice.  
Ne déguisez donc rien, que l'on ne vous punisse.  
Dis-moi, as-tu céans quelque passant caché ?

HOSPÈS

Je ne recèle rien ; mais un homme est couché  
Là-haut avec sa femme. Il a bien l'apparence  
D'être vaillant gendarme, et a force finance ;  
Il n'a fait tout le soir que jouer très beau jeu ;  
Il fait litière d'or, beaucoup lui est un peu.  
Et gardez-vous d'aller sans compagnie armée  
L'attaquer, orgueilleux, en sa chambre fermée ;  
Il a le pétrinal<sup>21</sup>, postillon de la mort,  
Le coutelas tranchant d'où l'étincelle sort.

CHICANOUX

Ce n'est pas notre état d'assaillir, de combattre ;  
Pour n'être que battus, cela nous fait ébattre ;

---

<sup>21</sup> Ou *poitrinal*. C'était une arme portative intermédiaire entre l'arquebuse et la pistole, principalement employée par la cavalerie. On tirait en l'appuyant contre la *poitrine*

Tels coups sont nos moissons, c'est notre bien urgent.  
Nous nous faisons frotter pour avoir de l'argent,  
Incitants nos voisins argenteux, cholériques.  
Nous n'en sommes que mieux ayant telles pratiques.  
Mais ce fier inconnu, au lieu de nous bourrer,  
Nous pourrait, pistolant, sur l'heure massacrer,  
Ou bien nous donnerait un trait de vieille escrime.  
Cancre ! il n'y fait pas bon.

CANDELIN

Mais il ferait un crime.

CHICANOUX

Que s'en soucierait-il ? Il est prou<sup>22</sup> criminel,  
Ayant volé tant d'or par son meurtre cruel.

GRIFFON

Si le laissons sauver, nous en serions en peine.  
Il ne voudra tirer qu'à moi, le capitaine ;  
Puis nous le saisissons comme un traître ennemi.  
Nous sommes plus de vingt contre un homme endormi.  
Il est croyable il dort, las du jeu d'amourette ;  
Il fût venu au bruit.

CHICANOUX

Peut-être il nous aguette<sup>23</sup> ;  
Il nous veut amorcer, bien que soyons beaucoup,

---

<sup>22</sup> Beaucoup . Cf. la locution *Peu ou prou*

<sup>23</sup> Guette. Cf. la locution *Être aux aguets*

Tant plus aura d'honneur.

GRIFFON

J'aurai le premier coup.

CHICANOUX

Il pourra s'abuser, tirant en telle approche.

Souvent le ramier bout<sup>24</sup> qu'on voulait mettre en  
[broche.

GRIFFON

« En la riche entreprise on ne blâme jamais

« Ceux qui veulent, hardis, faire de beaux effets. »

CHICANOUX

Mais nous ferez-vous part de sa grande finance ?

GRIFFON

Vous en aurez, Messieurs, honnête récompense.

CANDELIN

Hasard, donnez dedans !

GRIFFON

Tout beau, non faites, non.

HOSPÈS

Contre un feu canonnant je sais une oraison.

---

<sup>24</sup> Du verbe *bouillir*

CANDELIN

Étant loin du combat elle évite l'outrage.

CHICANOUX

Buvons donc du meilleur pour avoir bon courage.

GRIFFON

Mais les grands banqueteurs ne font pas grand effet.

CHICANOUX

Sommes-nous conquérants ? Ce n'est pas notre fait.

GRIFFON

Nous les conquérons bien, ou le bien qui leur reste.

CHICANOUX

Ce n'est qu'avec la plume, hors de danger moleste.

GRIFFON

Messieurs, vous pourriez bien recouvrir un festin,

Mais non l'occasion d'un si riche butin.

Que faites-vous tant là ? Quelle étrange rustrie<sup>25</sup> ?

Je ne vous amenai pour la friponnerie.

CHICANOUX

Çà, çà, c'est prou humé ; sus, boutons, allons tous !

Nous ne craignons plus rien si ce ne sont les coups.

Vous marcherez devant, nous irons à votre ombre ;

---

<sup>25</sup> Bassesse, lâcheté

Votre saint corselet nous gardera d'encombre,  
Et nos estocs sacrez en pourront faire ainsi :  
Ils n'ont jamais tué ni blessé, Dieu merci ;  
Leurs impollutions nous seront favorables ;  
Si nous ne les souillons, nous ne serons coupables.  
Parlons superbement, mais ne dégainons pas,  
 Craignant qu'aucun de nous n'encourût le trépas :  
Résolution belle, et qui n'est téméraire.

GRIFFON

Courage donc, allons ! Nous devons ainsi faire :  
Garçon, tiens mon cheval, qu'il ne faut débrider :  
Je l'enverrai quérir sans beaucoup retarder.  
Allumons trois ou quatre éclairantes chandelles :  
Si ce larron était caché dans les ruelles,  
Nous le pourrons ainsi plus aisément trouver,  
Sans qu'il faille nos cœurs autrement éprouver.

CHICANOUX

Mais si l'huis est fermé ?

GRIFFON

Il faut que l'on le rompe.

CHICANOUX

Non, afin que ce fait par malheur ne nous trompe,  
Allons-y bellement, et, quand serons auprès,  
Pour mieux le faire ouvrir faisons parler Hospès.

GRIFFON

J'approuve cet avis ; l'invention est bonne.

HOSPÈS

Pour couvrir les glaçons de votre âme poltronne,  
Vous êtes les plus forts dedans cette maison !  
Je n'y servirai point d'ombre de trahison.

GRIFFON

Ce n'est pas trahison que faire prendre un traître.

HOSPÈS

Mon logis est public, où un chacun peut être.

GRIFFON

C'est pour le bien public ; il vole en tout quartier.

HOSPÈS

Faites-en donc justice. Est-ce à un hôtelier  
De s'enquérir du monde allant en sa taverne,  
Quel il est, d'où il vient, comment il se gouverne ?  
Cela ne se doit faire en un logis commun.  
Pour l'argent, sans s'enquerre, on reçoit un chacun.

GRIFFON

Nous dirons que la force a ton âme contrainte.

HOSPÈS

Mais je viol[e]rai toujours l'hospitalité sainte.  
Qui me voudrait hanter ? Un chacun a bon droit,

Et mon logis infame on abomineroit<sup>26</sup>.

GRIFFON

Or sus, de par le roi, je vous le baille en garde.

HOSPÈS

Hé ! livrez-le moi donc, de peur qu'il ne s'évade ;  
Mettez-l[e] entre mes mains, je le garderai bien.  
« On n'est jamais comptable où l'on ne baille rien. »

CHICANOUX

Délogeons ou entrons, l'heure semble duisable.  
« La chauve occasion n'est pas toujours prenable. »

GRIFFON

Çà, nous sommes tous prêts. Nul ne parle que moi.  
Holà ! mon compagnon, ouvrez, de par le roi.

GONOPHAGE

Hé Dieu ! Monsieur, hé Dieu ! je suis femme perdue !  
C'est mon mari qui parle ; il vient pour ma venue.  
Par malheur, par hasard on l'a pu avertir.  
L'un pour l'amour de l'autre ores pourra pâtir.  
Ne nous laissons donc point.

FURCIFER

Ce que tu dis peut être.

---

<sup>26</sup> Abominerait



GONOPHAGE

Ce mot de compagnon se fait assez connaître.

FURCIFER

Ou bien il se gendarme.

GRIFFON

Avance-toi d'ouvrir.

FURCIFER

Attends que je m'habille.

CHICANOUX

Il en ferait mourir !

La porte enfoncera. Pouf ! la voilà tombée !

HOSPÈS

Si jamais on a vu une âme perturbée,  
Il fallait voir Griffon, sans combat combattu,  
Voyant sa femme nue auprès l'huis abattu,  
Qui, toute décoiffée, à cause des délices  
Qu'elle avait pris la nuit en si doux exercices,  
À genoux, jointes mains, elle a lors supplié  
Son badaud de mari qu'il prît d'elle pitié,  
Qui, tremblant, interdit de l'horrible infamie,  
Ne savait s'il était ou en mort ou en vie ;  
L'œil baissé, taciturne, on eût dit, à le voir,  
D'une idole sans pouls qui ne se peut mouvoir ;  
Il n'a plus le désir, en sa pensée avare,  
De prendre Furcifer. Chacun qui se sépare

D'un déplaisant plaisir se contriste en riant ;  
On est aise et fâché de l'inconvénient.  
Griffon, lui, n'est plus lui, par l'étrange spectacle ;  
Il ne dit ni ne fait, car ce triste miracle  
Closait la bouche à tous qui sont sortis de là ;  
Puis enfin, soupirant, au traître ainsi parla.

GRIFFON

Pourquoi ravissez-vous le cher honneur des dames ?

FURCIFER

Griffon, pour mon argent je fais l'amour aux femmes ;  
Je ne les prends à force, et si ne m'enquiers pas  
Si sont femmes d'huissiers, ou femmes d'avocats.  
Fût-ce une grand' princesse, où la grâce s'expose,  
« Que l'or tout puissant vainc puisqu'il vainc toute  
[chose,  
« Qui plus en a plus est, c'est l'astre de la cour,  
« Je ne me soucierais de lui faire l'amour. »

CANDELIN

Ce disant s'en alla, sans avoir l'âme émue,  
Monter sur le genet<sup>27</sup> qu'on tenait en la rue ;  
Nul ne s'y opposa, car chacun, écarté,  
De merveille surpris semblait épouvanté.  
Cet assuré brigand si enflé d'artifice  
Courut subitement avertir la justice ;  
Offrant nombre d'écus, disait qu'un ruffi[e]n

---

<sup>27</sup> Le cheval d'Espagne prêté à Griffon par Dominicq

Lui retenait sa femme et beaucoup de son bien.  
Les coursiers souffle-flux ne nous avaient encore  
Amené le teint clair de la luisante Aurore,  
Qu'il eut plusieurs sergents qu'il conduisit soudain  
Au logis remarqué qu'on nomme Plat d'étain,  
Où il trouva Griffon seulet, les mains croisées,  
Qu'il mit au For-l'Évêque<sup>28</sup>, augmentant les risées.  
Dominicq sut de moi cette étrange rumeur,  
Et, voyant qu'il avait malheur dessus malheur,  
Perdant son bon cheval, l'élite de l'Espagne,  
Il va dans la prison, où seul je l'accompagne,  
Afin de voir Griffon, qui d'un étonnement  
(De quoi l'on ne se doit ébahir nullement,  
Car toutes femmes sont au jeu d'amour sujettes)  
Avait laissé sauver, avec honteuses pertes,  
Ce cruel scélérat digne de mille morts.

DOMINICQ

Qui t'a mis là, Griffon ?

GRIFFON

Les trahissants efforts

Du méchant Furcifer, qui, sous un faux entendre  
Qu'il a fait à justice, en ce lieu m'a fait rendre.

---

<sup>28</sup> Prison épiscopale (d'où son nom, *forum episcopi*) [1222] puis prison royale (1674), qui se trouvait à Paris, rue Saint-Germain-L'auxerrois. Jusqu'en 1780, on y a enfermé les prisonniers de droit commun, les militaires et les gens de théâtre

DOMINICQ

Que ne le prenais-tu ? Tu avais prou d'amis.

GRIFFON

Je fus surpris, Monsieur.

DOMINICQ

Dites plutôt sot pris.

Malheureux ! tu avais au bras de ta puissance  
Le meurtrier, le larron, si chargé de finance  
Le lâche ruffi[e]n qui a souillé ton lit,  
Qui t'a vilipendé de son sale délit,  
Et qui, comme bravant la fortune hasardeuse,  
T'a mis en la prison vilainement hideuse  
Où tu devais le mettre. Ô pauvre entrepreneur !  
Tu fais perdre mon bien en perdant ton honneur.

GRIFFON

« L'honneur ne dépend pas des fesses d'une femme. »

DOMINICQ

Si tu n'eusses failli tu n'aurais point de blâme.

GRIFFON

« L'on n'est maître de soi au premier mouvement. »  
Telle appréhension ne se règle aisément.  
Une panique peur m'avait l'âme occupée  
En un douteux avis d'une prosopopée.

DOMINICQ

Ton épouvamment ne me satisfera.

GRIFFON

Je vous paierai cela que le cheval vaudra.

Du reste excusez-moi, j'en porte assez la faute.

DOMINICQ

Je le veux ; mais, Griffon, aie<sup>29</sup> l'âme plus caute.

GRIFFON

Ces fiers événements ne sont pas coutumiers,

Et de garder l'effet des amours journaliers

(Compagnons féminins) on le tient impossible :

C'est chose naturelle, à la cour rémissible.

« Le bruit est plus péchant que le même péché<sup>30</sup>,

« Qui doit être toujours secrètement caché. »

S'il arrive autrement, là le malheur excède.

« En l'extrême malheur il n'y a nul remède. »

Qui pourrait faire, ô Dieu, qu'un fait n'eût point été ?

Ainsi je me console en mon adversité.

« Nous sommes tous pécheurs ; la loi ne favorise

« L'homme plus que la femme incontinent éprise. »

Plus je diffamerai ma femme en mon émoi,

Je me vergognerai, je serai contre moi.

---

<sup>29</sup> On prononce *ai-e* (2 syllabes)

<sup>30</sup> Que le péché lui-même

DOMINICQ

Considérations : tu seras dit sage homme,  
Et bon sur les bons jans<sup>31</sup> qu'à Paris on renomme.  
Te sens-tu point atteint d'amour indisposé,  
Puisqu'en si grand combat tu parais apaisé ?  
Que s'il était ainsi, j'avouerais ton beau dire :  
Qui fait quêter le gueux, c'est qu'il n'a de quoi frire.

GRIFFON

Je ne vous réponds rien.

DOMINICQ

Qui se tait, il consent.

GRIFFON

Adieu, j'ai dit assez.

DOMINICQ

Hà ! la cour vous entend.  
Je sais que la gent basse, au monde chicanique,  
Est plus active aux plaids qu'au combat vénérique.

CANDELIN

Ainsi, sous faux espoir d'avoir quelques écus,  
Il s'est fait déclarer cocu sur tous cocus.

DOMINICQ

Mais d'avoir sottement méprisé la science

---

<sup>31</sup> Cocus

Du savant des savants, aigres à la vengeance.  
Magis, ce grand Magis, eût fait prendre autre part  
Par Griffon Furcifer, détestable pendard,  
Griffon, au lieu de honte, eût acquis une gloire.  
« Il ne se faut moquer des enfants de mémoire,  
« N'oublions un méfait qu'un autre eût oublié :  
« De loin il frappe près d'un coup si pallié  
« Que l'on ne le voit point encor que l'on le sente. »

### HOSPÈS

Or, tandis qu'on menait Griffon en l'ombre lente,  
La jeune Gonophage alla chez ses parents ;  
On laissa son mari prisonnier quelque temps :  
Car, pour couvrir sa faute, on sema renommée  
Qu'il avoit presque, hélas ! son épouse assommée,  
Pour sujet sans sujet, et qu'ils ne voulaient point  
Endurer qu'on traitât leur parente en tel point.  
Ce mari, bon mari, sans colère outrageuse,  
Désireux de sortir de la prison ombreuse,  
Jura à père, à mère, aux parents, désormais  
Qu'il la mignoterait sans l'offenser jamais ;  
Qu'au contraire il donnait la licence à sa femme,  
S'il la tançait tant peu, ou s'il lui donnait blâme,  
De se réfugier chez son père bénin.  
Pour confirmer son dire il fit un beau festin ;  
Délice sur délice était en cette fête,  
La plaisante musique avec la dance honnête ;  
Les dames de la cour y venaient pour baller<sup>32</sup>,

---

<sup>32</sup> Danser

Dont plusieurs grands seigneurs y voulurent aller.  
Un chacun, pour l'amour de sa dame jolie,  
Faisait quelque beau trait, et chacun à l'envi[e],  
Le cartel, le défi, le cimenterre nu,  
La perleuse faveur d'un momon<sup>33</sup> inconnu.  
Bref l'honneur honora ce double mariage,  
Puis la femme et l'époux refirent bon ménage.

FIN

---

<sup>33</sup> Un joueur masqué